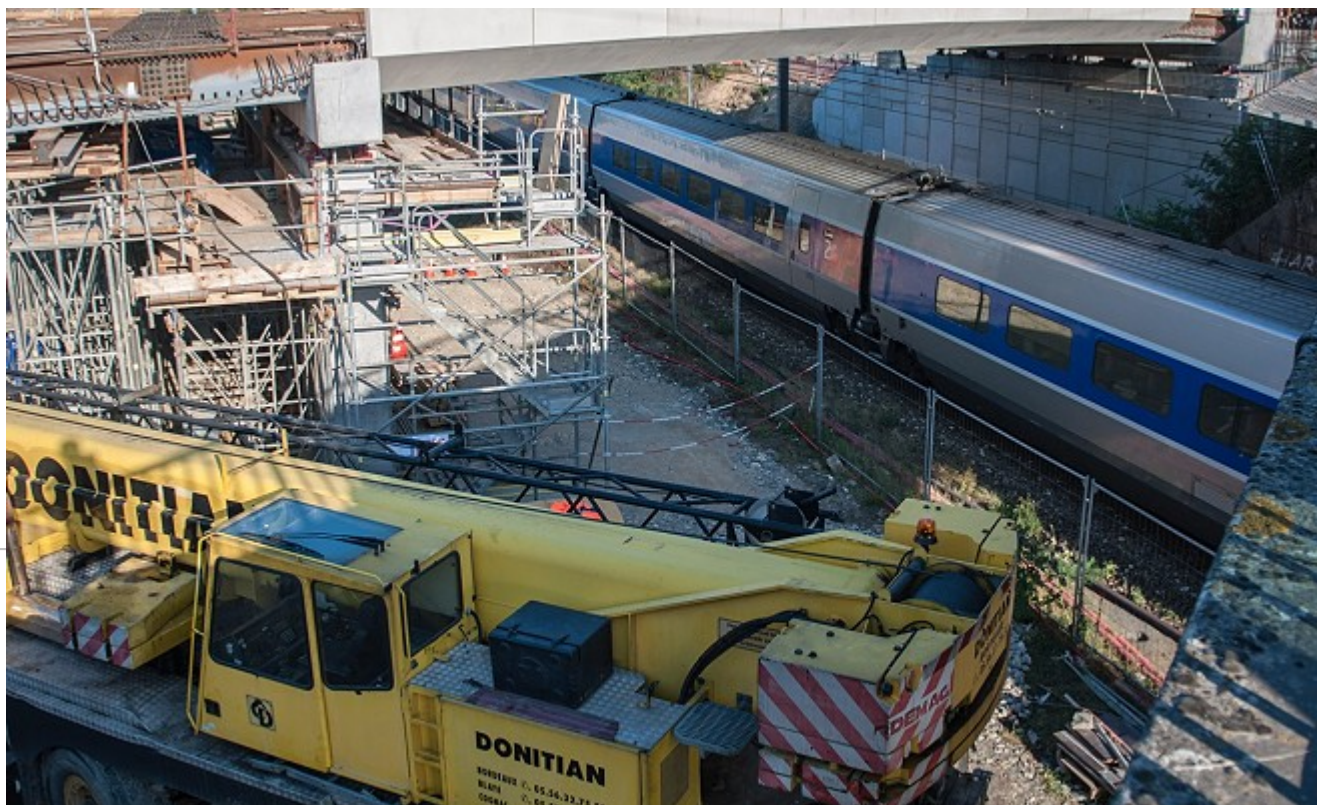


Société | LGV : à Ambarès-et-Lagrave, en Gironde, les travaux font grincer les dents des riverains



Nombre d'Ambarésiens se disent déjà excédés par la gestion des chantiers de la ligne à grande vitesse (LGV) Tours-Bordeaux qui traverse leur ville. Ils ont exprimé leurs inquiétudes aux acteurs du projet lors d'une réunion publique tenue vendredi 5 octobre au pôle culturel évasion.

Avec six secteurs impactés, Ambarès-et-Lagrave est une commune très touchée par la construction de la LGV. Après les présentations du constructeur Cosea et du Réseau Ferré de France (RFF) concernant l'avancée des travaux, c'est Patrick Simonet qui a ouvert le cahier des doléances dans une salle quasiment pleine. Pour les besoins du chantier, son jardin en bordure de voie va être réquisitionné et ses arbres coupés. « Notre inquiétude s'est transformée en colère noire, voire en haine. J'espère que vous serez à la hauteur de vos travaux, c'est à dire : gigantesques », dit-il à l'attention de Philippe Bouquet, directeur des travaux de raccordement à Ambarès-et-Lagrave. Ce dernier regrette : « nous n'avons pas d'autre solution que d'occuper votre terrain, notre souhait est de trouver un terrain d'entente ».

De 6h30 à 21 h selon une résidente



En plus des gênes occasionnées par les travaux telles que le bruit « qui commence dès 6h30 pour ne s'arrêter

qu'à 21h », selon une résidente du lotissement des roses, Christian Bartholome, un autre riverain, soulève la question de l'impact sur son domicile du futur passage des trains. Il dénonce l'expertise réalisée par les huissiers lors des états des lieux individuels, « je vous demande de poser des capteurs de vibration sur les maisons. » Une requête qui reste sans réponse.

La veille, un homme a été mortellement blessé par un camion affrété par un fournisseur du chantier de la LGV à Laruscade en Haute Gironde. La sécurité a également été au menu de cette soirée houleuse. Notamment lors du témoignage de Jean-Jacques Abdallah qui affirme n'avoir reçu la visite d'aucun responsable du chantier, « pourtant, je suis à 30 mètres de la voie, il y a un réel problème de sécurité car aucun grillage n'a été posé au fond de mon jardin. » Suite à cette intervention, le médiateur Pascal Combecane s'est engagé à remédier au problème.

3,4 kilomètres de voie à Ambarès Ambarès-et-Lagrave va accueillir 3,4 kms de voie LGV et un raccordement à la ligne classique par un ouvrage d'art majeur : le « saut de mouton » qui, sur une distance de plus d'un kilomètre, fait passer les voies les unes sur les autres. Des travaux d'ampleur qui impliquent de nombreux chantiers préparatoires. « Nous avons 77 déviations de réseaux (gaz, fibre optique...) à faire sur la commune », explique Vincent Allard de la cellule organisation planning. En plus des travaux sur la ligne ferroviaire, des franchissements sont en cours de construction et ralentissent le trafic routier. Sur le secteur d'Ambarès-et-Lagrave, les chantiers devraient connaître un pic d'activité en 2013. La mise en service de la LGV est prévue pour le printemps 2017.

Hugo Amez

Crédit Photo : aqui.fr

Publié sur aqui.fr le 06/10/2012

[Url de cet article](#)